

Au-delà des murs

**Prisons romandes:
un ouvrage engagé
vient de sortir de
presse et veut
susciter le débat.
Témoignages
et réflexion
de son auteur**

Valais
Jean Bonnard

Le 1er octobre 1988, on arrêtait Jacques Fasel, hors-la-loi en cavale dans le Sud français. Stupéfaction: il était en compagnie d'une assistante de la fac de droit de l'Uni de Genève, Yvonne Bercher. Docteur en droit et confidente de quelques condamnés célèbres pour avoir défrayé la chronique, Yvonne Bercher connaît bien les prisons romandes. «Mon livre est un témoignage, un appel au débat sur la prison, sur la «torture blanche» qui détruit le détenu, lui ôte la possibilité de revenir à la normalité...»

C'est à 18 ans déjà que l'auteur prend conscience, presque physiquement, de la privation de liberté: «Sur un quai de gare, je croisais le regard d'un homme menotté entre deux policiers... la révolte et l'appel qui s'échappèrent de cette paire d'yeux fixés sur moi m'électrisèrent durablement...» L'ouvrage raconte ses rencontres avec quelques détenus, ses visites de prisons et ses luttes avec des associations de défense de prisonniers.

Au passage, le lecteur curieux d'une vérité souvent bien plus complexe que la version officielle découvrira l'éclairage unique, donc intéressant, de protagonistes directs de faits divers qui ont marqué nos esprits. Ainsi, le récit du survivant de l'évasion la plus meurtrière de Suisse (prison de la Stampa le 3 octobre 1992): Manuel Pereira était dans la Mazda que la police avait criblée de 70 balles et dont on retira trois cadavres, deux fugitifs et un gardien corrompu. Avertie dix-sept jours avant, la police n'avait pas cherché à empêcher l'évasion dans la prison, préférant l'embuscade à l'extérieur et un feu nourri sur une partie des fugitifs...

Le discours d'Yvonne Bercher est engagé, mais conséquent: sa lutte pour la défense des prisonniers n'est pas une justification aveugle des actes sanctionnés par la privation de liberté «et tant qu'une remise en cause des valeurs de notre société n'intervient pas, la prison n'a aucune raison de disparaître...»

«Au-delà des murs», par Yvonne Bercher, aux Editions d'En bas



Un livre sur la «torture blanche» qui détruit le détenu. Philippe Ungricht